

CAHIER SPÉCIAL

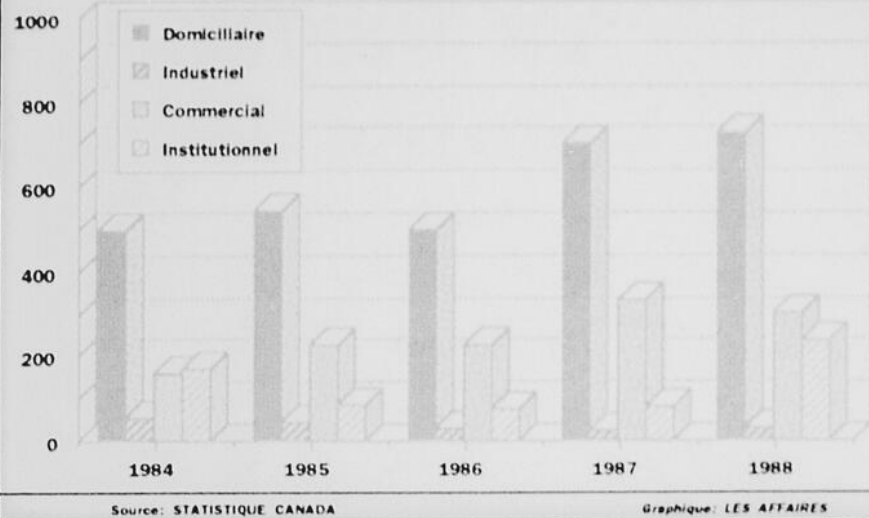
Le No 1 de la finance et de l'économie au Québec

LES AFFAIRES

Montréal, samedi le 22 avril 1989

CAHIER B 16 pages

VALEUR DES PERMIS DE CONSTRUCTION



OTTAWA



Georges s'en va-t-à Ottawa

■ Georges prépare un coup fumant. La semaine prochaine, il s'en va à Ottawa rencontrer un député. Celui-ci va lui expliquer comment faire affaires avec le plus gros consommateur du pays, son propre gouvernement. Georges serait honoré de pouvoir servir ainsi ses concitoyens; c'est tellement gratifiant. Du patronage? Eh, vous avez l'esprit tordu! Georges n'accepterait jamais de tremper dans une magouille. C'est un pur. Il n'a même pas voulu acheter des actions de sa propre compagnie au moment où il négociait une importante acquisition.

On lui a dit pourtant que ce serait tellement plus simple s'il se montrait, disons, un peu plus engagé. Mais Georges avait un ami député qui est aujourd'hui en prison, alors il est plutôt chatouilleux.

Georges veut simplement se faire expliquer comment faire les choses proprement. Il n'aura qu'à lire les bons conseils qu'on lui donne en page B-15 et il pourrait s'éviter par conséquent un voyage inutile.

Mais en réalité, Georges ne va pas à Ottawa uniquement pour discuter de ventes au gouvernement. Il vient de lire le rapport de la société **Compusearch** sur la région d'Ottawa-Carleton, dont nous publions des extraits dans les pages suivantes. Georges, manufacturier de cossins de très bonne qualité, en a salivé.

Près de 800 000 consommateurs, parmi les plus riches et les plus sophistiqués du pays. Un taux de chômage peu élevé et stable puisque 25% des salariés du coin jouissent de la sécurité d'emploi à vie et même au-delà.

Une ville propre, toute en fleurs, à dimension humaine; une trame industrielle constituée d'entreprises technologiques de pointe.

Georges a flairé l'affaire. Ottawa, prévoit-il, se développera. Avec l'accord de libre-échange, plusieurs entreprises chercheront à se rapprocher de *Big Brother*. Il y aura des tas de différents à régler, et puis, aucune association d'importance, pas un seul groupe de pression qui se respecte, n'a pas au moins un pied-à-terre dans la capitale.

La construction récente de nouvelles tours de bureaux dans le centre-ville a gonflé le taux d'innoculation des espaces. C'est donc le moment où jamais d'ouvrir une nouvelle succursale.

Depuis qu'il planifie une percée en Ontario, son marché d'exportation naturel, Georges avait toujours eu la Ville-Reine en tête. Toutefois, il hésitait à sauter sur ce train qui roule à toute vapeur. C'est bien beau Toronto, mais c'est tellement cher que ça n'a pas de sens, pensait-il.

Or, la solution vient de lui apparaître comme la Vierge à Sainte-Thérèse: Ottawa sera son premier pied-à-terre en Ontario. « Emmenez-en des Anglais », se dit-il.

NORMAND SAINT-HILAIRE



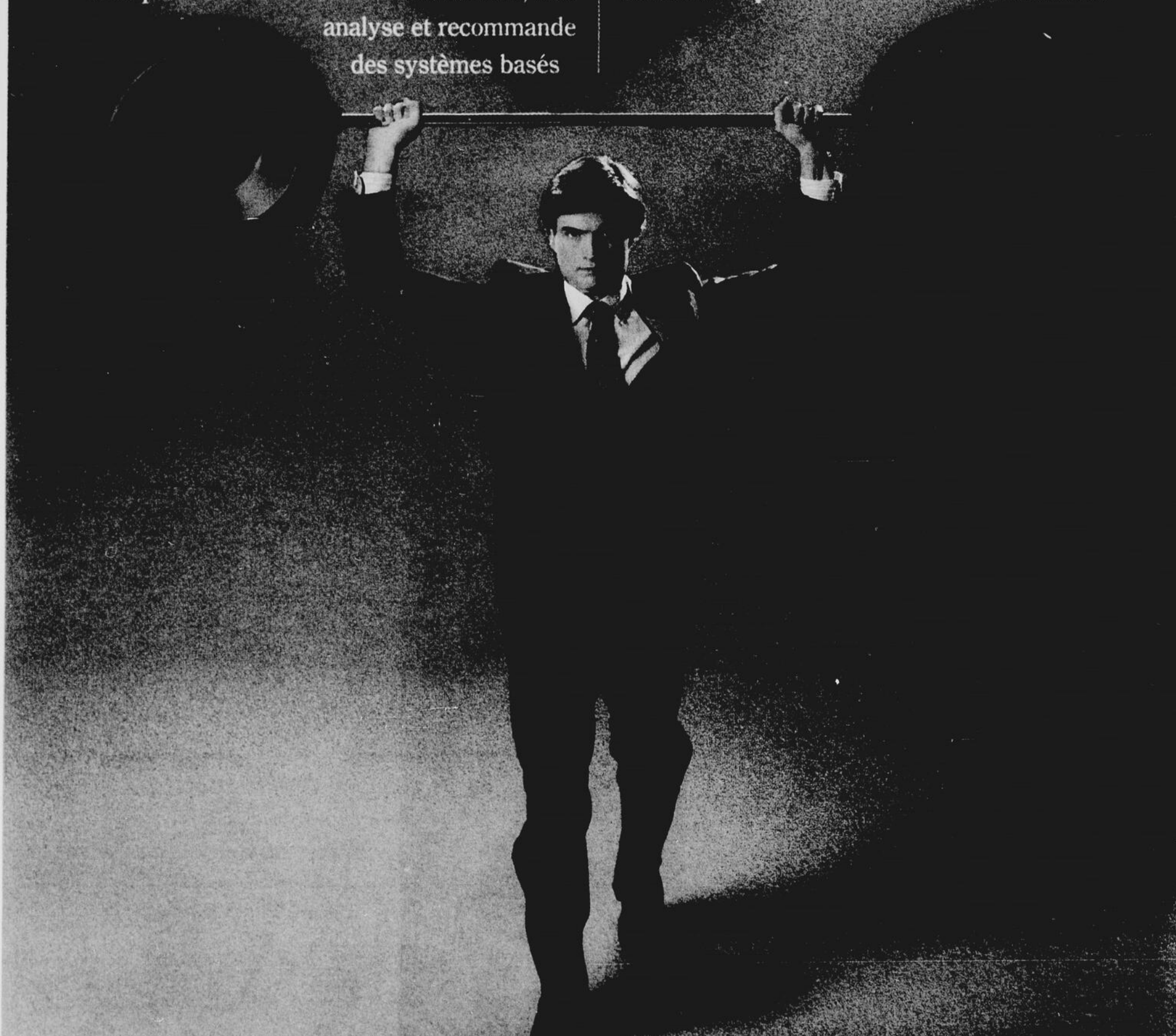
C'est la semaine des recrues.

En bureautique, notre force est évidente.

La voix est notre domaine. Tout le monde le sait. Mais ce que bien des gens ignorent, c'est qu'en matière de systèmes de bureautique nous la considérons comme une composante essentielle au même titre que l'informatique elle-même. En réalité, pour nous, elle constitue une véritable valeur ajoutée à l'approche que Bell Canada est en mesure de proposer aux entreprises. Car dans son offre de service, Bell analyse et recommande des systèmes basés

sur l'intégration de la voix et de l'informatique. Un exemple? Notre système de messagerie vocale intégrée. Et tout cela, grâce en partie au câblage à paire torsadée. Autrement dit, le bon vieux fil téléphonique. Histoire d'affirmer que le passé, tellement présent dans vos murs, s'avère déjà le branchement de l'avenir.

Le choix le plus sûr est aussi le meilleur.



L'efficacité
passe par Bell™

■ Dans la capitale fédérale, on a espoir de voir le traité de libre-échange avec les États-Unis inciter de nombreuses entreprises à se rapprocher des instances décisionnelles.

« Le traité de libre-échange, l'Europe de 1992 et la mondialisation de l'économie auront pour effet d'augmenter l'importance des relations internationales et la nécessité pour les entreprises d'être à proximité des décideurs politiques, opine **Eric McSweeney**, du Service de l'expansion économique d'Ottawa. Le rôle de la capitale va prendre de plus en plus d'importance. »

La capitale nationale offre un accès facile à plus de 90 ministères, organismes et sociétés d'État.

Siège de plus de 100 ambassades et missions, la capitale attire de nombreux investisseurs étrangers.

Outre les bureaux du gouvernement, on y retrouve les sièges sociaux de plusieurs entreprises et les bureaux de près de 400 associations nationales.

Dans l'industrie des services, l'édition et l'imprimerie occupent une place de choix à cause notam-

On espère que le traité de libre-échange favorisera la capitale

ment de la présence du gouvernement.

C'est également le carrefour de nombreux organismes à caractère scientifique. On dénombre une centaine d'entreprises en informatique, plus de 300 en haute technologie et plusieurs organismes de recherche médicale.

Parmi les autres avantages de la ville, selon M. McSweeney, sa taille, ni trop grande, ni trop petite, facilite les affaires et réduit les coûts d'exploitation. Il y a présence aussi d'une main-d'œuvre bilingue.

Située à mi-chemin entre Montréal et Toronto, la capitale possède les avantages de ces deux villes sans leurs inconvénients, soit la surchauffe économique de Toronto et les tiraillements politiques de Montréal.

Selon M. Mc Sweeney, « beaucoup d'entreprises de Toronto vont s'établir ici parce que la Ville-Reine connaît bien des problèmes. Les coûts d'exploitation y sont beaucoup

plus élevés. Le prix des maisons est faramineux, le prix des terrains est aussi élevé. »

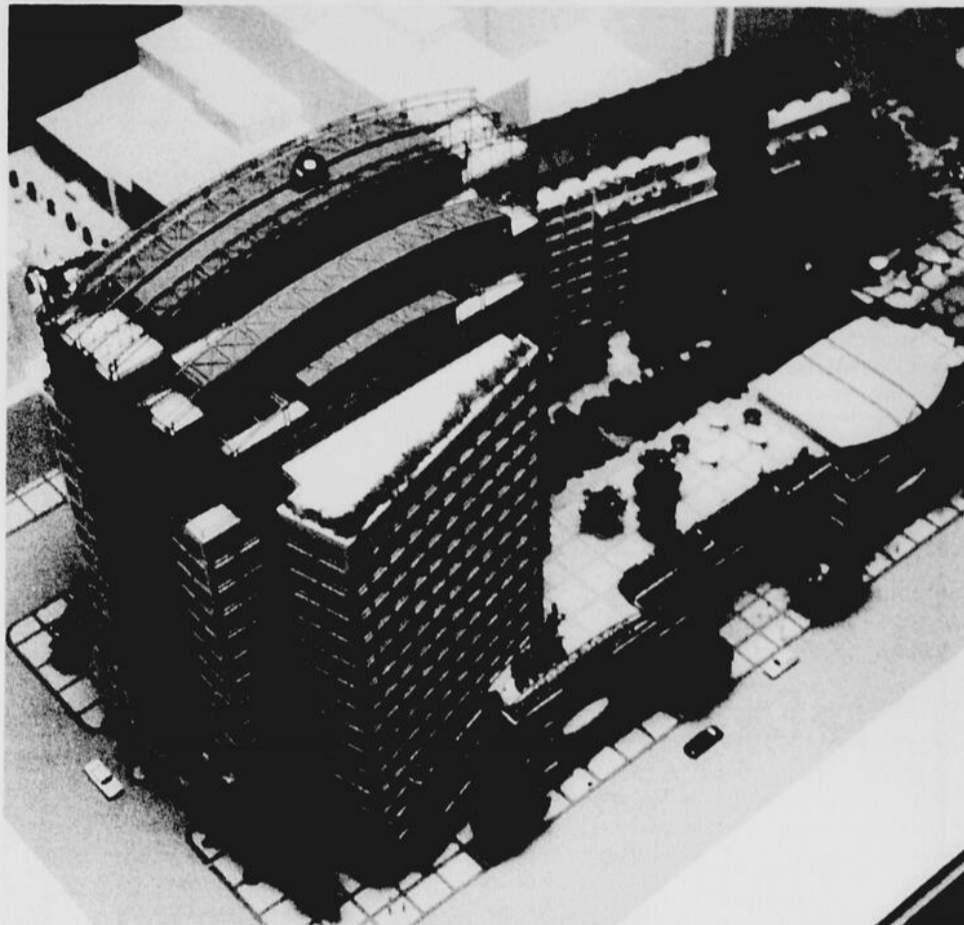
« Par exemple, en 1988, le prix moyen d'une maison à Toronto s'élevait à 225 000\$ tandis qu'à Ottawa, il était de 128 000\$ », dit le fonctionnaire.

Le coût de location des espaces à bureau est le double: 40\$ du pied carré à Toronto et entre 20\$ et 22\$ à Ottawa.

À cause du coût élevé de la vie dans la Ville-Reine, les entreprises éprouvent de la difficulté à attirer la main-d'œuvre.

« De plus, poursuit M. Mc Sweeney, le marché immobilier à Ottawa est très stable. Beaucoup de promoteurs et d'agents immobiliers auront tendance à délaisser la région de Toronto parce que le marché y est de plus en plus saturé. »

MICHELE SARRAZIN



Avec l'accord de libre-échange, on espère qu'Ottawa deviendra un pôle économique de stature internationale. Ci-haut, la maquette du World Exchange Plaza, un ensemble comprenant bureaux, hôtel et boutiques, un lieu qu'on veut consacrer au commerce international.

■ Grace au mandat élargi qu'elle a obtenu du Parlement, la **Commission de la capitale nationale (CCN)** entend faire de la région d'Ottawa un symbole du Canada.

À la fois intendante de tous les immeubles du gouvernement fédéral, grand propriétaire foncier — elle possède 10% de la superficie de la région — la Commission a pour vocation d'établir des plans d'aménagement, de conservation et d'embellissement de la capitale.

Depuis 1986, la commission a aussi la responsabilité d'organiser les manifestations publiques pour le Canada sur le plan social et culturel.

Jusqu'au début des années 1980, le développement de la capitale a été régi par le plan élaboré en 1950 pour le gouvernement fédéral par l'urbaniste français **Jacques Gréber**.

« Quand on pense à la capitale du Canada, explique **Jean E. Pigott**, présidente de la Commission, il faut toujours penser en terme de lieu de rencontre. »

« Cela a été le cas dans le passé au début de la colonie avec les voyageurs et les explorateurs. Lorsque je parle de la capitale, je pense aux deux rives de la rivière des Outaouais. Elle doit traduire la présence

La capitale vise le statut de symbole national

des deux peuples fondateurs, notre dualité linguistique. »

Pour Mme Pigott, il faut que les Canadiens puissent se retrouver dans leur capitale, qu'ils s'y identifient et qu'ils en soient fiers.

C'est dans cette perspective que le gouvernement Mulroney a demandé en 1986 à la CCN que la capitale parle du Canada aux Canadiens et qu'elle soit un lieu de conservation des trésors nationaux.

« Mais, reconnaît la présidente, dans la construction de la capitale, il faut du temps pour développer un symbole de ce que nous sommes comme peuple et comme nation. »

C'est dans cet esprit que la CCN a produit un schéma d'aménagement des terrains fédéraux dans lequel elle définit les grandes lignes de l'avenir de la capitale nationale. Ce schéma vise en outre à mieux exploiter les richesses en place.

Parmi les projets prioritaires de la Commission, il y a le parachèvement du boulevard de la Confédération, un parcours en forme d'anneau qui relie les deux rives de la rivière Outaouais et sur lequel se trouvent les immeubles

parmi les plus importants au Canada.

Actuellement, deux tronçons de ce boulevard sont terminés, soit celui devant le **Musée des Beaux-Arts** et celui devant le **Musée des civilisations** à

Hull.

Ce boulevard sera parcouru à l'occasion de cérémonies et de manifestations reliées à la vie politique, culturelle et diplomatique du pays.

Selon Mme Pigott, la

Commission a connu de bons succès avec l'aménagement de grandes institutions comme les **Archives nationales**, le **Sénat**, la **Cour Suprême**.

Il existe toutefois certaines carences qu'il faudra

éliminer. Par exemple, la CCN tentera d'améliorer la représentation des régions, des autochtones et des ethnies au sein de la capitale.

MICHELE SARRAZIN

Ils convoquent au Château.

Le contrat est à leur portée. Ils vont soumissionner. Autour du politique gravite l'économique. Ils ont choisi l'autre grand siège du pouvoir: le Château.

Château Laurier. 450 chambres. Un étage Entrée Or. Classe Affaires. Une salle de bal et 17 salles de réunion qui accueillent jusqu'à 1 500 personnes. Le bar-restaurant Zoe's et le classique Canadian Grill. À deux pas de la colline du Parlement.

Hôtels et Villégiatures **Canadien Pacifique**

Château Laurier

Ottawa

Renseignements : (613) 232-6411
Sans frais : 1-800-268-9420 (Québec et Ontario)
Ou appelez votre agent de voyages.



Proportionnellement trois fois plus de citoyens « opulents » à Ottawa que dans l'ensemble du Canada Un citoyen sur trois appartient aux groupes les plus favorisés des Canadiens

■ Le profil socio-démographique de la municipalité régionale d'Ottawa-Carleton révèle une forte représentation de citoyens très aisés. Selon l'étude que la firme d'études de marché et de recherches sociales **Compusearch** a réalisé pour le compte des AFFAIRES, on compte dans la capitale fédérale, et ses banlieues ontariennes, proportionnellement trois fois plus de citoyens *opulents* que dans l'ensemble du Canada.

Compusearch a dressé, à l'échelle du pays, le profil socio-économique des groupes de citoyens selon leurs modes de vie. À Ottawa, la catégorie des ménages *opulents* représente 5% de la population, alors que dans l'ensemble

canadien, cette proportion n'est que de 1,8%.

On trouve des bassins importants de cette catégorie de citoyens aisés, par exemple, dans des villes comme Mont-Royal, à Montréal, et Forest Hill, à Toronto.

À Ottawa, c'est Rockcliffe Park qui regroupe le plus grand nombre de ces ménages. Dans ce cosu

quartier, le revenu moyen des ménages est de 183 000\$, un montant quatre fois et demie plus élevé que la moyenne nationale de 41 000\$.

Pour l'ensemble de la région ontarienne d'Ottawa, le revenu moyen des ménages est de 54 000\$.

Sur les 100 villes les plus importantes au Canada, Ottawa est en 12 position suivant le revenu moyen de ses contribuables, selon les dernières statistiques fiscales de **Revenu Canada**.

Le secteur francophone de Vanier: le plus pauvre

Dans Rockcliffe Park, 76% de la population est anglophone. Le secteur limitrophe de Vanier est à majorité francophone (54%) et est le plus pauvre de la région à l'étude. Le revenu moyen par ménage à Vanier n'est que de 36 000\$. Il s'agit du seul secteur d'Ottawa où le revenu des ménages est infé-

rieur à la moyenne nationale.

Un cran en dessous des *opulents*, se trouvent les gens *aisés*, selon les regroupements de **Compusearch**. Or, c'est dans cette catégorie qu'on retrouve le plus important contingent de citoyens à Ottawa, soit 23,3% de la population totale. Par comparaison, cette classe sociale ne représente que 7,1% de la population du Canada. Le revenu moyen de ces ménages varie de 55 000\$ à 65 000\$.

C'est donc dire qu'un citoyen sur trois, à Ottawa, appartient aux classes les plus favorisées au Canada — les *opulents* et les *aisés* selon la segmentation de **Compusearch** —, tandis qu'à travers le pays, seulement une personne sur dix appartient à ces groupes.

Comme on le devine, à l'opposé, les citoyens de classe *salarisée* sont nettement sous-représentés à Ottawa. Ceux-ci ne comp-

tent que pour 8,2% de la population locale, alors qu'ils forment 15% de la population du Canada.

Il faut traverser la rivière des Outaouais et aboutir à Hull et Gatineau pour trouver les contingents de travailleurs salariés et les ouvriers de la région.

Signalons enfin que 69% de la population d'Ottawa-Carleton se déclare de langue maternelle anglaise, et 17% de langue maternelle française.

Proportion de diplômés d'université: le double de la moyenne canadienne

■ Parmi les citoyens d'Ottawa-Carleton

Faites la fête dans la Capitale du Canada Le Canada s'anime à Ottawa-Hull

Venez vous joindre à nous à Ottawa-Hull cette année alors que nous fêtons les saisons, que nous saluons notre grand pays et que nous faisons la découverte d'une foule de nouvelles attractions et activités. Soyez de la fête à l'ouverture officielle du nouveau Musée canadien des civilisations avec ses milliers de mètres carrés de surface d'exposition et le seul cinéma IMAX/OMNIMAX jumelé au monde; participez aux joyeux festivals et autres événements spéciaux, dont les «Jours O Canada» de la Fête nationale; découvrez les nouvelles expositions que préparent le nouveau Musée des Beaux-arts du Canada et les autres musées nationaux... Tout cela dans un décor merveilleux de cours d'eau scintillants, de cafés-terrasses, de magasins et boutiques à l'allure internationale et de bons restaurants.

Événements spéciaux à Ottawa-Hull

Participez à ces joyeux festivals et événements spéciaux

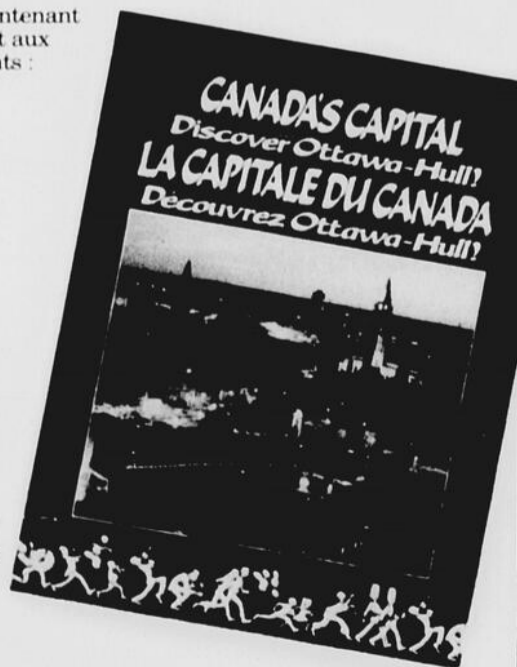
Festival du printemps	du 12 au 22 mai
Festival franco-ontarien	du 20 au 25 juin
Ouverture du Musée canadien des civilisations	le 29 juin
"Jours O Canada"	du 29 juin au 2 juillet
Festival international de jazz d'Ottawa	du 14 au 23 juillet
Spectacle aérien de la Capitale nationale	les 22 et 23 juillet
Festivoile	du 28 juillet au 6 août
Festival international de la bicyclette de Hull	du 5 au 13 août
La SuperEx	du 17 au 27 août
Le Festival des montgolfières	du 1 au 4 septembre
Festival des Arts	du 15 au 24 septembre

Préparez votre visite dès maintenant en téléphonant ou en écrivant aux numéros et à l'adresse suivants :

1-800-267-7285

(613) 239-5000
(appels locaux)

C.P. 1988, Succursale B
Ottawa (Ontario)
K1P 6L3



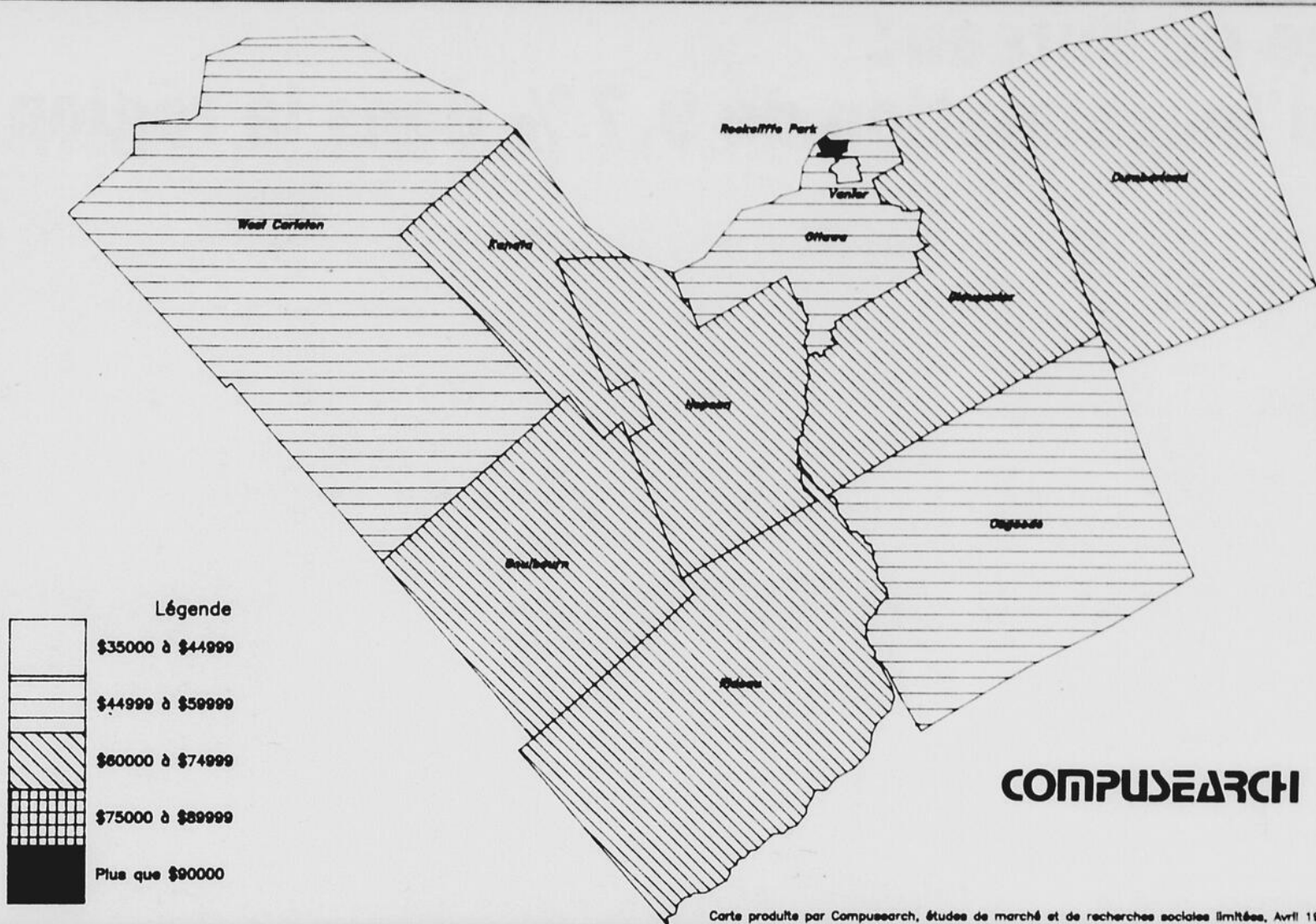
Le Groupe CGI est fier de participer activement au développement économique de la région de la Capitale nationale. Il y emploie maintenant 115 personnes dont l'expertise en intégration de systèmes, en sécurité de l'information et en développement de systèmes est reconnue à l'échelle nationale.

Le groupe CGI offre à la fois les services d'experts-conseils en administration en informatique et en télécommunication.

Le groupe
cgi

UNE QUESTION DE RÉSULTATS

DISTRIBUTION DES REVENUS MOYENS PAR MÉNAGE DANS LA MUNICIPALITÉ RÉGIONALE D'OTTAWA-CARLETON



COMPUSEARCH

Carte produite par CompuSearch, études de marché et de recherches sociales limitées, Avril 1989

âgés de 15 ans et plus, on compte 20,2% de diplômés universitaires, selon les chiffres tirés du dernier recensement par **CompuSearch**. Ce taux représente le double de la moyenne canadienne de 9,6%!

À l'inverse, on le devine bien, on compte proportionnellement moins de citoyens sous-scolarisés. Seulement 8,2% des citoyens d'Ottawa n'ont pas un diplôme de neuvième année, tandis qu'à l'échelle nationale, 17,3% de la population de 15 ans et plus n'a pas franchi ce niveau scolaire.

Entre les deux, les proportions sont sensiblement les mêmes puisque à Ottawa, 35,2% des citoyens ont entre neuf et 13 ans de scolarité, comparativement à 39,9% des Canadiens. Les autres, soit 36,4% de la population d'Ottawa et 33,3% de la population canadienne, ont plus de 13 ans d'études, mais n'ont pas de diplôme universitaire.

Une ville de Cols blancs

La population active d'Ottawa-Carleton représente 71,8% de la population en âge de travailler. Par comparaison,

PROFIL DU CONSOMMATEUR D'OTTAWA-CARLETON

(produits de consommation pour lesquels l'effort budgétaire des ménages d'Ottawa est supérieur à l'effort des ménages canadiens)

	Dépense an Ottawa \$	Dépense an Canada \$
Accessoires d'ameublement	964	700
Biens et services d'horticulture	166	121
Cotisations à des caisses de retraite	1 302	928
Dons et contributions	1 553	1 174
Éducation	423	277
Frais de garde d'enfant	261	200
Honoraires d'avocats et de notaires	86	62
Impôts personnels	10 203	6 970
Logement	8 928	6 780
Loisirs	2 262	1 757
Matériel de lecture	310	226
Services bancaires	72	52
Services domestiques	114	68
Transports publics	712	472
Vêtements pour femmes	1 496	1 107

Source: COMPUSEARCH

pour l'ensemble du Canada, le taux d'activité est de 66,5%.

Les emplois du secteur tertiaire occupent 83,3% de la main-d'oeuvre locale, une proportion sensiblement plus élevée qu'elle ne l'est pour l'ensemble du pays, soit 65,4%.

Ce sont les emplois de bureaux qui occupent la plus importante portion, soit 22,5% des citoyens de la capitale. Dans l'ensemble du Canada, ce genre d'emplois occupent 17,8% de la population.

On trouve beaucoup de patrons à Ottawa, puisque les emplois de direction et d'administration occupent 16,7% de la population locale, et seulement

10,3% de tous les Canadiens.

Bien entendu, la fonction publique occupe le plus important contingent de la main-d'oeuvre locale, soit 25,8% de la population active. Dans l'ensemble canadien, seulement 7,4% des salariés sont fonctionnaires.

Par contre, le secteur manufacturier est nettement sous représenté, toutes proportions gardées. Alors que les emplois manufacturiers représentent 16,8% des emplois totaux au Canada, ils ne représentent qu'une proportion de 6,4% à Ottawa.

NORMAND SAINT-HILAIRE

Les plus grandes entreprises du Canada vous attendent dans le Parc commercial d'Ottawa



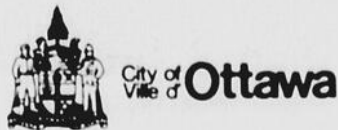
Ricoh Corporation dévoilait récemment, lors d'une cérémonie, la maquette de sa nouvelle installation de 50 000 pieds carrés qui occupera quelque 5,3 acres dans le Parc commercial d'Ottawa.

■ Lorsque Ricoh Corporation (Canada) Ltd., le plus grand vendeur de télécopieurs au Canada, recherchait l'emplacement idéal pour aménager son nouveau siège social au Canada, cette grande société a arrêté son choix sur le Parc commercial d'Ottawa.

■ La Ville d'Ottawa supervise l'aménagement et la gestion du Parc commercial d'Ottawa, le milieu d'affaires le plus prestigieux de la Région d'Ottawa-Carleton. La qualité étant le principal critère, ces 260 acres de terrain dans un secteur recherché du sud-est de la ville offrent un excellent choix de terrains entièrement viabilisés et ce, à des prix fort concurrentiels.

■ Joignez-vous aux grandes entreprises d'Ottawa et venez vous installer dans le Parc commercial d'Ottawa. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

M. Mitchell Cogan
Téléphone : (613) 564-1632
Télécopieur : (613) 564-8070



Ville d'Ottawa
Service de l'expansion économique
111, promenade Sussex, pièce 301
Ottawa (Ontario) K1N 5A1

L'ouverture d'un immeuble important dans le centre-ville accroît subitement l'offre d'espace

Espace de bureau: taux d'inoccupation de 9,7% dans la région

«Le marché immobilier est en plein changement à Ottawa. Depuis quelques années, on a connu beaucoup d'activité dans le centre-ville», dit **Eric McSweeney** du **Service de l'expansion économique** d'Ottawa.

«Plusieurs édifices ont été construits. Mais il n'y aura pas de nouvel espace à louer avant 1991.

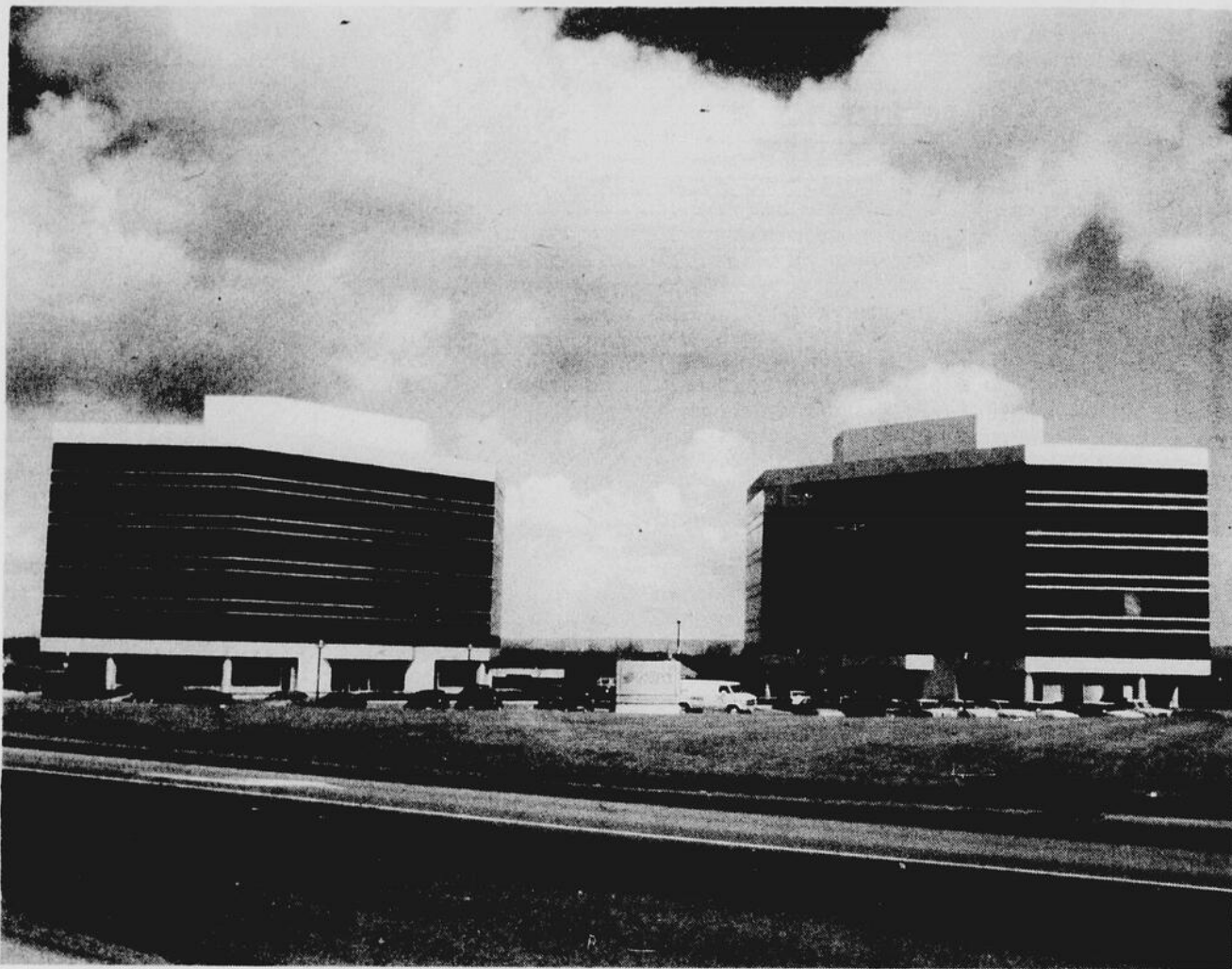
«Malgré la hausse des taux d'intérêts, il y a une très forte demande pour de nouveaux permis de construction.»

Sur un total de 21,7 millions de pi. ca. de propriété privée, le taux d'inoccupation est un peu plus élevé dans le centre-ville (12,1%) que dans l'en-

semble de la ville (9,7%).

M. McSweeney explique cette situation par le fait que **Place Minto**, un projet immobilier d'envergure construit dans le centre-ville, vient à peine d'être terminé. Cet immeuble d'un million de pi. ca. n'est pas encore complètement occupé.

Par ailleurs, la construction du projet **Candlands**, à proximité du Parlement, vient de démarrer. Une fois terminée, cette construction comprendra une tour de bureaux, une surface commerciale de 150 000 pi. ca., des cinémas, des cafés, diverses expositions, un centre de communications et un



Mis à part le Parc commercial d'Ottawa situé au sud-est de la municipalité et le centre-ville d'Ottawa, le développement immobilier, commercial et industriel est plutôt disséminé ailleurs dans la région d'Ottawa-Carleton. Plusieurs entrepreneurs construisent des édifices de bureaux à Gloucester, en banlieue est. D'autres projets sont en cours à Kanata et Nepean. Ci-haut, le Gateway, un édifice de catérogie «A», à Kanata.

PARTICIPEZ À L'EXPANSION DU CENTRE-VILLE DE GATINEAU TERRAINS À VENDRE

- A. COMMERCIAL - Zonage CB
Approx. 375,000 pi²
- B. COMMERCIAL-INDUSTRIEL
Zonage CD
Approx. 63,000 pi²

CONDOS (COMMERCIAL) À Vendre-À Louer
(819) 243-0225

Gagnon Corp.
Division de 120870 Canada Inc.

hôtel de luxe de 200 chambres.

Ce projet transformera l'ouest du centre-ville. La fin de sa construction est prévue pour 1991.

Le projet **Chambers et Daly**, propriété de la Commission de la capitale nationale (CCN), est également sur le point de débiter.

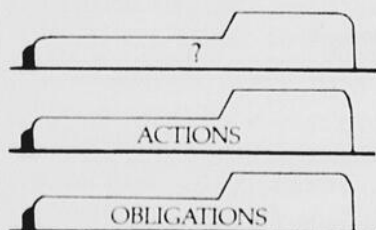
Par ailleurs, la société **Campeau** étudie la possibilité de construire deux tours de bureaux de 250 000 pi. ca. chacune.

Seltzer Corporation de Philadelphie envisage de son côté de construire un édifice de bureaux sur le mail de la rue Sparks.

MICHELE SARRAZIN

L'immobilier est absent de votre portefeuille d'investissement?

Aucun n'a su répondre à vos critères de sélection?



Possédez un appartement en co-propriété entièrement meublé dans le complexe résidentiel exclusif: **Le Manoir Nérée Tremblay** situé à Ste-Foy, Québec et comparez le rendement...



Notre plus récente opportunité d'investissement vous permet:

- d'acheter une propriété locative à sa juste valeur marchande, à partir de 65,000\$, située dans un marché cible exceptionnel, avec SEULEMENT 500\$ COMPTANT,
- de profiter d'un financement à 99.5% et d'un taux d'intérêt hypothécaire anticipé de 9 3/4%,
- de bénéficier d'une gestion professionnelle, sans tracas, pendant trois ans,
- de réaliser des profits à court terme.

AGISSEZ IMMÉDIATEMENT

EQUIVEST (613) 748 9662
Frais vites acceptés

ou (613) 748-7811 - FAX

VILLAGE DE CASSELMAN

Parc Industriel

“UNE PLACE D'AVENIR”

Eau en quantité avec services

1h de Montréal

30 minutes D'Ottawa

Financement Disponible

Renseignements: 764-3139 ou 764-5580

Voici la route qui mène à des perspectives d'avenir... À ORLÉANS

Nous savons comment préparer le chemin qui mène à une entreprise commerciale prospère. Venez vous installer à Orléans et profiter d'un succès assuré. Saviez-vous que...

1.

...EN CINQ ANS, NOUS AVONS CONNU UNE POUSSÉE DÉMOGRAPHIQUE DE 166%

Par conséquent, Orléans possède le taux de croissance le plus élevé d'Ottawa-Carleton et, selon le plan régional, cette croissance doit se poursuivre jusqu'à la fin du siècle.

3.

...VOUS N'AUREZ À PAYER AUCUNS FRAIS DE STATIONNEMENT

Même pas un seul parcomètre! La combinaison de cet aspect et de l'accès facile vous assure un excellent emplacement commercial que les gens sauront apprécier.

5.

...NOTRE ADMINISTRATION MUNICIPALE EST À VOTRE DISPOSITION

En effet, vous découvrirez que nos employés sont très serviables et ne demandent qu'à vous aider. En outre, nos règlements de zonage visent à répondre aux besoins des entreprises commerciales.

2.

...IL S'AGIT D'UN TRAJET TELLEMENT FACILE À PARCOURIR

En installant votre entreprise au sein de la communauté d'Ottawa-Carleton qui connaît le taux de croissance le plus élevé, vous n'êtes qu'à dix minutes de la colline du Parlement.

4.

...EN TANT QU'INVESTISSEMENT, C'EST PROMETTEUR

Par comparaison avec les autres emplacements de la Région, les terrains viabilisés ne sont pas coûteux à Orléans. Par ailleurs, notre taux de croissance, qui s'élève à 166% au cours d'une période de cinq ans, a créé une demande de nouvelles entreprises à Orléans.

Choisir Orléans afin d'assurer les meilleures perspectives d'avenir à votre entreprise.

ORLÉANS

OUVERT AU MONDE DES AFFAIRES!

Pour de plus amples renseignements: Ned Lathrop, Commissaire de l'urbanisme et du développement économique, Municipalité de Cumberland. Téléphone: 835-2526

À Ottawa, les acheteurs se précipitent de peur que les taux d'intérêt n'augmentent encore

Depuis janvier 1989: hausse de 10% du prix moyen des maisons

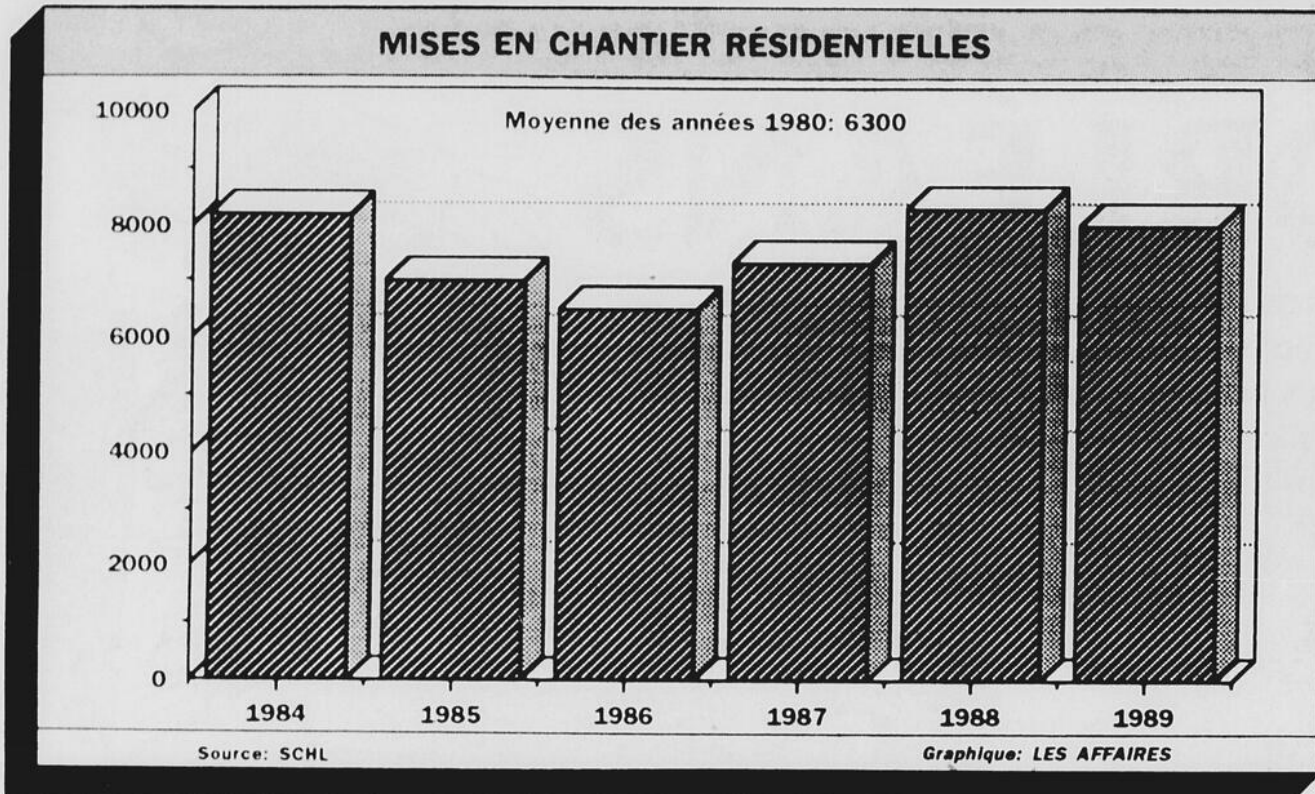
■ Contre vents et marées, le marché immobilier de la Capitale demeure animé.

En effet, malgré la hausse récente des taux d'intérêt, le prix des maisons dans la région d'Ottawa s'est accru de 10% depuis le début de l'année.

Dans les régions de Montréal et Québec, par comparaison, le marché domiciliaire demeure calme et les prix des maisons n'ont pas fluctué.

Demande accrue pour les maisons de catégorie moyenne

En fait, à Ottawa, selon le vice-président et directeur de Royal LePage, **Tod Donnelly**, la hausse des taux d'intérêt n'a pas eu pour effet de freiner l'appétit des acheteurs, com-



me ailleurs, bien au contraire. Associé à la vigueur de l'économie locale, ce phénomène a provoqué au

cours des trois premiers mois de l'année, un regain d'activité de la part des acheteurs de maisons unifamiliales de prix moyen.

«Cela se produit souvent quand les taux d'intérêt commencent à monter, a commenté M. Donnelly. La demande pour les maisons de catégorie moyenne s'est révélée plus forte, généralement de la part des acheteurs qui en sont à leur première maison.»

Ces derniers sont souvent plus sensibles aux premières fluctuations des taux d'intérêt; ils se précipitent sur le marché, de crainte de voir ces taux monter davantage.

Si le prix des maisons, à Québec et à Montréal, a très peu augmenté depuis janvier, il a tout de même

connu une légère hausse de l'ordre de 5% au cours des 12 derniers mois.

Selon **David Landry**, premier vice-président et directeur général divisionnaire de Royal LePage au Québec, le marché de la revente demeure un marché d'acheteurs et le nombre de maisons mises en vente excède celui des acheteurs potentiels.

Au Québec, la hausse des taux d'intérêt a pour effet d'inviter les acheteurs à la prudence et à faire preuve d'une «résistance évidente» en matière de prix, analysait M. Landry. À Montréal comme à Québec et Ottawa, le marché est principalement animé par les acheteurs d'une première maison.

Malgré la vigueur du marché à Ottawa, MM.

Landry et Donnelly s'inquiètent de l'évolution des taux d'intérêt. Pour ce qui est des perspectives à moyen terme, si leur hausse se poursuit, disent-ils, elle pourrait sérieusement ralentir l'activité d'achat domiciliaire en Ontario comme au Québec.

Le secteur Kanata connaît la plus forte demande

Dans la capitale nationale, c'est dans le secteur Kanata que les prix des maisons ont connu une plus forte hausse, le bungalow individuel s'étant apprécié de 8,7% au cours des derniers 12 mois. Le prix moyen d'une maison de cette catégorie est passé à 137 000\$.

Dans le même secteur, la maison en rangée de catégorie moyenne a connu une forte hausse de 20,7% au cours des 12 derniers mois, son prix moyen étant porté à 105 000\$.

Selon les premiers renseignements offerts chez Royal LePage, qui achevait son étude comparative des principaux marchés immobiliers du Canada au moment de mettre sous presse, dans l'Ouest de la capitale nationale, le bungalow individuel se vend aux environs de 139 000\$. Cela représente une hausse de 5,3% au cours des 12 derniers mois.

ROGER DROUIN

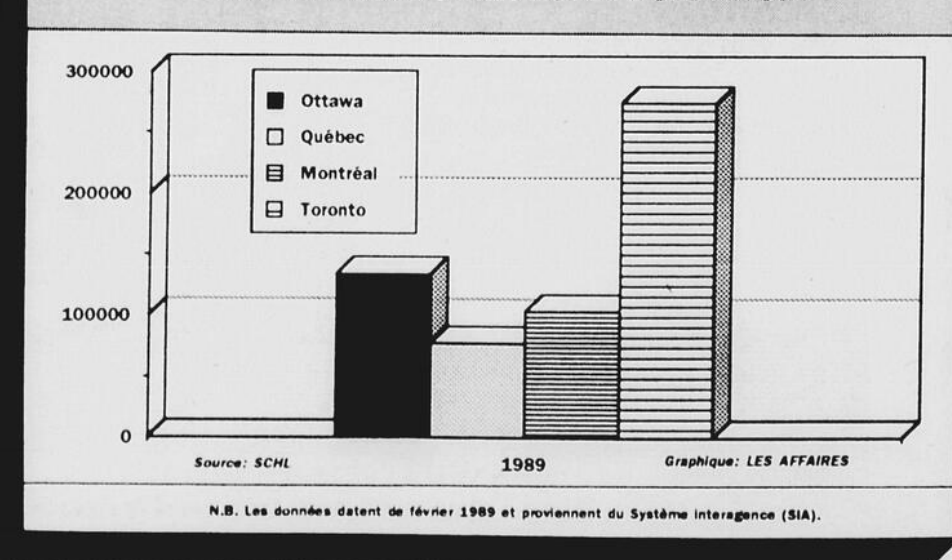
Nous mettons l'accent sur les affaires



Nepean, Ontario, Canada. Une ville dynamique et en plein essor qui compte 1700 entreprises, 30 000 emplois et 100 000 résidents. A seulement quelques minutes d'Ottawa. Elle abrite d'importantes sociétés internationales comme Bell-Northern Research et Gandalf Data mais également de petites entreprises prospères comme Filtran Ltd et DY.4 Systems. Nepean, une municipalité marquée par la diversification: quelle que soit leur importance, les affaires y prennent de l'envergure.

Wm. P. Wright
City of Nepean
101 Centrepointe Drive
Nepean Ontario Canada
K2G 5K7
Téléphone (613) 727-6627

COMPARAISON DU PRIX MOYEN D'UNE MAISON



DU LUNDI AU VENDREDI
DÈS 15h À LA RADIO

B 9 LES AFFAIRES, samedi 22 avril 1989 - CAHIER SPÉCIAL



À L'ORDRE DU JOUR AVEC
**JEAN-LUC
MONGRAIN**

DANS UN STYLE PERCUTANT ET
CONTROVERSÉ, IL PASSE EN REVUE
L'ACTUALITÉ QUOTIDIENNE.

cjms 128
RADIO AM STÉRÉO
AU RÉSEAU RADIOMUTUEL

■ **Ricoh Canada** construira cette année un nouveau siège social dans le parc d'affaires d'Ottawa où l'entreprise regroupera ses installations actuellement dispersées dans la ville de Nepean.

Ricoh, qui est arrivée dans la région d'Ottawa en 1975, investira près de 5 M\$ dans ce nouvel édifice d'une superficie totale de 50 000 pi. ca.. L'immeuble abritera son siège social, un entrepôt ainsi qu'un centre technique.

Les travaux de construction débuteront au mois de juin, et le nouveau siège social devrait ouvrir ses portes au début de 1990.

Par la suite, l'entreprise, qui emploie présentement une centaine de personnes, prévoit engager une cinquantaine d'employés supplémentaires.

Selon **Michael Parent**, adjoint au président **Taiji Saito**, Ottawa est un emplacement de choix pour Ricoh en raison de la proximité des marchés de l'Ontario et du Québec.

Telesat manque d'espace

■ Le siège social de Telesat Canada vient

Ricoh regroupe ses installations

tout juste d'être construit dans un nouvel édifice de 185 000 pi. ca., situé à Gloucester, que déjà l'entreprise manque d'espace.

Selon **Fred Bartlett**, vice-président aux finances et à l'administration, l'entreprise devra ajouter dix à vingt mille pieds carrés aux espaces qu'elle occupe présentement.

«Nos affaires ont progressé plus rapidement que prévu, et nous devons réviser nos plans d'expansion, dit M. Bartlett. Au cours de la dernière année, nous avons engagé une centaine d'employés au pays, surtout dans la région d'Ottawa. Nous ne savons pas encore si nous allons opter pour la location ou la construction d'un nouvel édifice.»

Au début de l'année, l'entreprise, qui occupait jusque là des édifices loués à Vanier, a déménagé son siège social dans un nouveau complexe composé de trois tours de bureau reliées par un atrium.

Construit au coût d'environ 30 M\$, le complexe abrite le centre de contrôle des satellites de Telesat Canada.

C'est aussi là que travaille la majeure partie des

six cents personnes qu'emploie Telesat Canada dans la région d'Ottawa. De plus, l'entreprise ouvrait récemment un bureau de ventes dans le centre-ville.

Cadcorp s'attaque au marché outaouais

■ **Cadcorp/Morcom** de Montréal a décidé de s'attaquer aux marchés de l'Outaouais et de la capitale nationale. Au début de l'année, elle a ouvert un bureau de ventes à Ottawa.

Cadcorp compte développer les marchés gouvernementaux, mais l'entreprise s'adressera aussi aux entreprises oeuvrant en haute technologie ainsi qu'aux PME manufacturières, marchés qu'elle connaît bien.

Selon le président **Yvon Comiré**, Cadcorp est le plus important distributeur et concepteur canadien dans le domaine de la CAO-FAO. L'entreprise, qui distribue aussi des ordinateurs ainsi que des lo-

giciels génériques, réalise près de 50% de ses ventes auprès des PME manufacturières.

Fondée en 1984, Cadcorp avait déjà un pied-à-terre à Toronto. Quant au bureau d'Ottawa, M. Comiré estime qu'il pourra générer près de 25% des revenus de la compagnie d'ici un an ou deux.

«Les affaires vont très bien dans le développement des logiciels, affirme M. Comiré. Nous pensons décupler nos ventes dans ce domaine cette année. En trois mois, nous avons déjà atteint les résultats de l'année dernière!»

Seltzer investit près de 170 M\$

■ **Seltzer Organization** d'Ottawa, filiale d'une société américaine, investira près de 170 M\$ dans la région de la capitale nationale au cours des trois ou quatre prochaines années.

La société est sur le point d'ériger un édifice à

bureau dans le centre-ville d'Ottawa, à proximité de la **Place Héritage**. Les 13 étages du 176 rue Sparks totaliseront 265 000 pi. ca., dont 250 000 seront réservés à des bureaux et 15 000 à des commerces.

Seltzer investira près de 70 M\$ dans ce projet qui, selon **John Mackey**, était déjà loué à 20% au début du mois d'avril.

L'édifice a attiré un locataire de renom, la **Banque Nationale** (Mtl, 12 5/8\$), qui y déménagera son bureau chef pour la région d'Ottawa. Les travaux devraient débuter l'automne prochain et se termineront à l'automne de 1991.

À quelques minutes du centre-ville d'Ottawa, Seltzer complète présentement la première phase du **Centre corporatif Queensway**, près de l'autoroute principale.

Selon M. Mackey, ce secteur de Gloucester est en pleine expansion.

Situé en face du nouvel hôtel de ville de Gloucester et à proximité du nouveau siège social de **Telesat Canada**, le centre Queensway devrait accueillir cinq édifices de six à douze étages d'ici trois ou quatre ans.

Ce projet demandera des investissements d'environ 100 M\$. Le premier édifice sera ouvert au mois d'août prochain. Construit au coût de 10 M\$, il aura une superficie de 110 000 pi. ca. répartie sur huit étages.

Thomson Systems mise sur les sous-marins nucléaires

■ **Thomson-CSF Systems Canada** de Nepean sera en très bonne position si le gouvernement canadien opte pour l'acquisition de sous-marins nucléaires de fabrication française.

Fondée il y a quatre ans, Thomson Systems est une filiale de la compagnie française **Thomson-CSF**. Celle-ci fait partie du consortium français en lice pour le contrat des sous-marins destinés à la marine canadienne.

Depuis la fondation de l'entreprise, le chiffre d'affaires de Thomson Systems a connu une croissance d'environ 50% par année et il devrait atteindre 6 M\$ en 1989.

L'entreprise investit 10% de ses revenus en travaux de recherche et développement, ce qui n'inclut pas les contrats effectués en sous-traitance.

Selon **Norman Smyth**, président fondateur, la firme réalise 90% de ses affaires auprès du ministère canadien de la **Défense nationale**.

Elle vient de réaliser certains travaux dans le cadre du projet des sous-marins et travaille aussi à un système de défense aérienne destiné aux navires de combat.

«Si ces projets débloquent, comme nous l'espérons, nous connaîtrons une progression très rapide», croit M. Smyth.

L'automne dernier, l'entreprise a emménagé dans le parc Rideau Hights à Nepean où elle occupe des locaux d'une superficie de 20 000 pi. ca., qu'elle pourrait augmenter à 85 000.

La firme prévoit engager une quinzaine de personnes au cours de l'année qui vient, ce qui porterait à soixante le nombre de ses employés.

Des camions branchés sur les satellites

■ **Canadian Astronautics**, firme d'Ottawa spécialisée dans l'aérospatiale, travaille présentement au développement d'un système de communications via satellite pour **Telesat Canada**.

«Le système MDS (pour **Mobile Data System**) permettra aux compagnies de transport de garder le contact avec leurs camionneurs grâce à un lien établi via satellite», explique **Chuck Thigpen**, directeur du marketing.

Telesat Canada a confié à Canadian Astronautics la tâche de créer le centre de message, qui agira comme un central téléphonique, ainsi que les terminaux qui seront installés à bord des camions.

Selon M. Thigpen, le système MDS sera mis en marché d'ici 12 à 18 mois.

Canadian Astronautics est en pleine expansion. Fondée en 1974, elle réalise un chiffre d'affaires d'environ 30 M\$ par année.

L'entreprise emploie près de 320 personnes et elle embauche une vingtaine de nouvelles recrues par année.

Canadian Astronautics demeure le principal fabricant occidental de stations terrestres pour les systèmes de recherche et de sauvetage utilisant des satellites pour le repérage



Gloucester

Une visite à **GLOUCESTER** s'impose... si vous songez à venir vous installer dans la région de la Capitale nationale.

Venez découvrir tout ce que notre ville a à vous offrir: un emplacement de choix, l'accès à un vaste marché, un mode de vie à la hauteur de vos attentes, des écoles de qualité, une main-d'oeuvre accessible... et la possibilité de jouir de ces avantages dans les deux langues officielles, par surcroît!

Nul besoin de chercher ailleurs!...

Renseignements:

Len Romanica
Directeur du développement économique
(613) 748-4194

Ville de Gloucester
C.P. 8333
Gloucester, Ontario
K1G 3V5
(613) 748-4100

des naufrages en mer. Elle livrera cet été deux de ces stations à l'Australie et au Pakistan.

La firme exploite deux filiales, en Australie ainsi qu'au Royaume-Uni, et M. Thigpen prévoit l'ouverture de nouveaux bureaux au Canada et à l'étranger dans les mois qui viennent.

Bristol-Myers s'intéresse aux personnes âgées

Le groupe pharmaceutique Bristol-Myers, dont le siège social est à Ottawa, vient de mettre sur pied une division des produits nutritionnels qui cherchera à répondre aux besoins des personnes âgées ou soumises à des besoins diététiques particuliers.

«Nous avons étudié le phénomène du vieillissement de la population canadienne et avons décelé un besoin pour des produits pouvant faciliter l'alimentation des personnes qui ont des besoins nutritionnels spécialisés, que ce soit un supplément en protéines, moins de gras, etc.», explique Francine Gingras, responsable des relations publiques.

Née d'une scission de la division Mead Johnson, dont elle relève toujours, la division des produits nutritionnels développera et mettra en marché des suppléments qui seront offerts en vente libre dans les pharmacies.

L'entreprise vient d'engager un spécialiste qui travaillera au développement de ces produits. Un collègue devrait le rejoindre dans les semaines qui viennent.

En plus de cette équipe de recherche, la nouvelle division a mis sur pied une équipe de vente spécialisée. «Tous ses membres disposent d'une expertise dans le domaine de la nutrition», souligne Mme Gingras.

Les efforts de commercialisation seront tout d'abord concentrés sur l'On-

tario, pour ensuite se tourner vers le Québec, probablement au début de la prochaine année.

Bristol-Myers, qui a réalisé des ventes de 170 M\$ en 1988, emploie près de 550 personnes à Belleville, Candiac et Ottawa.

Love Printing s'installe dans une nouvelle usine

Love Printing, un des plus importants imprimeurs commerciaux d'Ottawa, emménageait récemment dans un nouvel édifice d'une superficie de 85 000 pieds carrés, situé dans le quartier Stitsville.

Fondée dans les années 1930, Love Printing occupait jusqu'à maintenant un petit édifice de 17 000 pi. ca., sur la rue Gladstone dans le centre-ville d'Ottawa. L'entreprise conserve ce local en guise d'entrepôt.

Love Printing se spécialise dans l'édition de livres et de manuels techniques. Les contrats gouvernementaux comptent pour environ 35% de son chiffre d'affaires, qui frôle les 20 M\$.

Selon le président Ian McJannet, la compagnie a connu une croissance annuelle de 30% à 40% au cours des dernières années.

L'entreprise, qui appartient à M. McJannet et à son épouse Karen, a investi près de 5 M\$ dans ses nouvelles installations.

Près de 55 000 pi. ca. ont été ajoutés à un édifice existant pour un total de 85 000 pi. ca.

Environ 40 nouveaux employés sont venus s'ajouter au personnel. L'imprimerie est entièrement intégrée, de la photocomposition à la reliure en passant par le pelliculage et l'impression.

M. McJannet souligne que les travaux de construction ont été confiés à une firme de Gatineau, Meta-Logik Construction.

100 M\$ pour le parc d'affaires MacDonald

La société de développement Douglas MacDonald investira près de 100 M\$ dans un complexe d'édifices de bureau qui sera construit à Gloucester, à quelques minutes du centre-ville d'Ottawa.

Situé à l'angle du chemin Blair et de l'autoroute 17 (Queensway), à proximité d'un centre commercial, le Parc d'affaires MacDonald comprendra quatre tours de bureaux de catégorie «A» d'une superficie totale de 450 000 pi. ca..

La conception et la supervision du projet ont été confiées au cabinet d'architectes torontois Crang et Boake, connu à Ottawa pour la réalisation du Centre Rideau.

L'ensemble du projet sera réalisé au cours des quatre ou cinq années à venir. La construction d'une première tour débutera au mois de juin prochain pour être complétée d'ici le début de 1990.

Ce premier édifice de neuf étages offrira une superficie totale de 120 000 pieds carrés.

La compagnie Douglas MacDonald, fondée en 1959, gère plus d'un million de pi. ca. d'espaces de location dont cinq centres commerciaux de la région d'Ottawa.

Glenview construit trois édifices de bureau

Glenview Corporation d'Ottawa prévoit inaugurer ce printemps la troisième phase du Parc de commerce Glenview, complexe de bureaux de catégorie «A» situé à l'intersection de l'autoroute 17 (Queensway) et du chemin Blair, à Gloucester.

L'édifice de huit étages, construit au coût de

18 M\$, offrira une superficie de 108 000 pi. ca. d'espaces de bureau.

Un quatrième édifice de huit étages sera érigé à compter de cet été, et par la suite, une cinquième tour viendra compléter cet ensemble d'ici deux ou trois ans.

Glenview construit deux autres édifices de bureau sur le chemin Lancaster, à Ottawa, près du boulevard Saint-Laurent.

Le premier immeuble, situé près du chemin Walkley, sera construit au coût de 5 M\$. D'une superficie de 36 000 pi. ca. sur deux étages, il devrait être complété vers la fin du printemps.

Cet été, le promoteur entreprendra la construction de la première phase du Centre corporatif Glenview.

Toujours sur le chemin Lancaster, ce complexe sera érigé près de l'intersection du boulevard Saint-Laurent. Situé à quelques minutes du centre-ville, il regroupera quatre édifices de bureau de catégorie «A».

Le premier édifice qui sera construit cette année demandera un investissement de 4 M\$. Il comptera 32 000 pi. ca. d'espace de bureau réparti sur deux étages.

Genstar construira 6 000 habitations à Kanata

Le promoteur Genstar de Vancouver construira plus de 6 000 unités d'habitation résidentielles à Kanata Lakes au cours de la prochaine décennie.

L'entreprise annonçait récemment l'acquisition d'un terrain de 1 200 acres situé à Kanata, en banlieue d'Ottawa. Le montant de la transaction n'a pas été divulgué.

Auparavant propriété de la corporation Campeau, qui poursuit son retrait du développement résidentiel commencé il y a quelques années, ce terrain est situé à quelques minu-

tes du centre-ville d'Ottawa.

Genstar poursuivra les travaux entrepris par Campeau au cours des deux dernières années. Afin de mener à bien ce projet, l'entreprise vient d'ouvrir un bureau à Ottawa, dont la direction a été confiée à Jack Stirling, auparavant à l'emploi de Campeau.

Selon M. Stirling, Genstar investira plus de 75 M\$ dans ce projet au cours des dix ou 12 prochaines années.

Situé au nord de l'autoroute 417, le site est à proximité d'un terrain de golf et on y retrouve plusieurs laacs, d'où le nom du projet.

Le promoteur prévoit y construire différents types d'habitations, que ce soit des maisons unifamiliales, des maisons en rangée, des copropriétés ou encore des tours d'habitation.

Martin Marietta s'organise à Ottawa

Martin Marietta Canada est en train de mettre sur pied à Ottawa l'équipe de coordination qui supervisera le projet de mise au point technique et d'intégration que lui a confié Transport Canada dans le cadre du Plan d'aménagement de l'espace aérien du Canada.

Au début de l'année, la compagnie-mère américaine a envoyé à Ottawa un groupe de 27 spécialistes pour participer à l'entraînement de l'équipe canadienne.

Celle-ci, qui compte déjà une soixantaine de membres, en comptera 90 lorsque ses effectifs seront complets.

Fort de l'expertise acquise par sa parente américaine auprès de l'Administration fédérale de l'aviation des États-Unis (FAA), Martin Marietta Canada coordonnera les travaux de ses cinq partenaires canadiens: Marconi Canada, Lavalin, MacDonald Dettweiler, IMP et Thompson Hickling Aviation.

Ces entreprises se verront confier des projets spécifiques tels la modernisation du système de radars canadien et le développement d'un système informatisé de contrôle aérien.

En tout, six projets majeurs seront réalisés ainsi que de nombreux projets de moindre envergure, répartis selon onze grands secteurs d'activité.

Martin Marietta gèrera l'ensemble du programme pour les quatre années à venir. Après quoi, son contrat devra être renouvelé. Au cours des prochains 15 ans, Transport Canada investira cinq milliards dans ce programme.

HENRI THIBODEAU

Vanier c'est...

Un centre économique francophone de l'Ontario au cœur de la Capitale Nationale.

Une petite ville au taux de croissance économique supérieur à la moyenne.

Plus de 58 millions a été injecté pour le développement de notre centre-ville typiquement francophone.

Une ville située à 5 minutes du Parlement Canadien et à proximité de l'Outaouais Québécois.

Un carrefour des affaires.

Renseignements: Guy Savault
 Directeur Général
 Amélioration de la Zone Commerciale
 745-0040

La qualité de l'enseignement



Rémi Marcoux
Président du conseil et
chef de la direction du
Groupe Transcontinental



À Montréal, nous devons améliorer la qualité de l'enseignement et communiquer le goût de l'étude à nos jeunes. L'avenir de nos enfants en dépend. **Bâtissons ensemble la ville de demain.**

Moi, je relève le défi!

Montréal Oblige, une initiative de La Chambre de commerce de Montréal, en collaboration avec:



L'industrie de pointe n'est pas au bout de ses peines

■ L'industrie de pointe dans la région d'Ottawa-Carleton éprouve toujours de la difficulté à retrouver le dynamisme qu'elle a connu au début des années 1970.

C'est ce que soutient le directeur de l'Institut de recherches d'Ottawa-Carleton (IROC), Gerry Turcotte. Selon M. Turcotte, les entrepreneurs locaux souffrent encore du syndrome Mitel (Mtl, 3\$).

Cette société locale, fondée par les Britanniques Michael Cowpland et Terry Matthews au début des années 1970, a connu une croissance exponentielle à ses débuts.

A un certain moment, plus du tiers des systèmes PABX (private automatic branch exchange) vendus sur le marché mondial provenait de ses usines.

Toutefois, les affaires de Mitel ont tourné peu à peu au vinaigre. L'entreprise a commencé à plafonner, et la direction de



Mitel, au coeur de la création d'une masse critique d'entreprises technologiques dans la région de la capitale.

l'entreprise laissait à désirer.

Les propriétaires ont quitté les lieux, et la firme appartient maintenant à

une société britannique, British Telecommunications PLC, depuis 1986.

Au dire de M. Turcotte, une foule de chercheurs

croyaient pouvoir réussir le même tour de force que Cowpland et Matthews. «La vie n'est pas faite que de hauts», philosophe le

directeur.

Une industrie autochtone

L'industrie locale de haute technologie compte actuellement 280 sociétés. Environ 200 se spécialisent dans la fabrication de logiciels. Ce secteur emploie près de 8 000 travailleurs.

L'industrie informatique locale compte toujours une large part d'entreprises purement outaouaises.

Selon la Société d'expansion économique d'Ottawa-Carleton, des gens d'affaires du milieu ont fondé 75% des fabricants de logiciel dans la zone d'Ottawa-Carleton.

«C'est le seul endroit au Canada où nous retrouvons effectivement une industrie de pointe purement canadienne. Montréal et Toronto possèdent surtout des filiales de compagnies», prétend le pdg de la Société, Keith McGruer.

Les premiers pas de la région dans le domaine de l'informatique remontent surtout aux années 1960. Les sociétés pionnières étaient alors Bell-Northern Research et Microsystems International Limited (MIL).

Un arbre technologique

MIL est d'ailleurs la grand-mère de l'industrie. Même si cette société n'existe plus, elle a laissé dans le deuil de nombreux petits-enfants. Pour ainsi dire plus d'une trentaine d'entreprises fondées par d'ex-employés de MIL.

D'ailleurs, la mésaventure de Mitel n'a pas été vaine non plus. Matthews a créé à la suite de son départ de Mitel une société, Newbridge Networks, qui est en voie de répéter les succès de l'autre.

À sa troisième année d'existence, Newbridge a déjà un chiffre d'affaires de 70 M\$. L'entreprise fa-

brique un appareil de communication innovateur, le multiplexeur T-1.

Ces sous-entreprises font la force de l'industrie de pointe dans la région. Ottawa-Carleton possède aussi d'autres atouts de taille.

Selon Statistique Canada, la région compte le plus grand nombre de diplômés universitaires dans l'ensemble du pays.

Elle peut compter aussi sur la collaboration de partenaires d'envergure tels le Conseil national de la recherche (CNR) et les universités d'Ottawa et Carleton.

Une lacune: des gestionnaires aguerris

Malgré tout, Deniz Doyle estime que l'industrie fonctionne au ralenti. À son avis, le secteur de la haute technologie devrait compter 75 000 travailleurs plutôt qu'une vingtaine de milliers.

Doyle est un routier de l'informatique à Ottawa. Il a présidé pendant 15 ans la société américaine Digital Equipment avant de se lancer à son propre compte à titre de consultant. Il siège aussi au conseil d'administration de neuf entreprises de pointe locales.

M. Doyle attribue la stagnation de l'industrie locale à l'absence de gestionnaires aguerris.

«Il n'y a pas suffisamment de dirigeants qui savent mener une entreprise d'un bout à l'autre. Trop souvent, cette société plafonne après quelques années. C'est ce qui est arrivé dans le cas de Mitel, Dytex et Lumonics», explique en substance le consultant.

Cette situation provoque, par ricochet, une autre situation désagréable: un tarissement des capitaux de risque initiaux.

«Si tu n'as pas d'administrateurs compétents dès le début, tu es cuit», croit Leonard Matsukobo, spécialiste local dans le financement par capital de risque de PME dans le domaine de l'informatique.

M. Matsukobo ne croit pas que la situation se rétablira du jour au lendemain. Mais il ne presse pas sur le bouton de panique pour autant.

«Je crois qu'il s'agit d'une évolution normale. Les choses se sont beaucoup améliorées depuis le début des années 1970.»

M. Turcotte partage cet avis. «Je pense que les scientifiques qui partent leur propre entreprise pensent plus maintenant à brasser des affaires qu'à lancer une multitude de concepts», a-t-il affirmé en substance.

GILLES LAJOIE

VOTRE PUBLICITE trouve chaussure à son pied !

Avec les différentes sections thématiques et chroniques spécialisées publiées tous les jours dans Le Droit, vous pouvez cibler votre marché et ainsi l'atteindre plus directement.

arts économie mode sports week-end habitation

LeDroit

Communiquez avec nos conseillers publicitaires pour l'élaboration de votre campagne!

Montréal: Probec 5 limitée (514) 285-7306	Toronto: Probec 5 limitée (416) 967-1814	Ottawa: Jean-Marc Charron (613) 560-2768
--	---	---

Logez près du pouvoir fédéral sans en payer le prix.

- Lors de votre prochain voyage d'affaires à Ottawa, logez confortablement, à proximité de la colline parlementaire, à prix abordable.
- Accès à un télécopieur, piste de jogging extérieure, piscine intérieure, bain tourbillon et sauna; mini bar et films récents dans chaque chambre.
- A proximité du Musée des Beaux-arts du Canada et de sites historiques d'Ottawa.

Appelez sans frais
1-800-567-1962

Hôtel Plaza
de la
Chaudière

2 rue Montcalm,
Hull, Québec J8X 4B4
(819) 778-3880
Fax: 778-3309

Rôle accru de l'entreprise privée

La présence fédérale en déclin

«La capitale connaît actuellement un boom économique qui ne s'estompera pas de sitôt.»

Tel est le flash que lance en français, anglais, japonais, chinois et allemand la **Société d'expansion économique d'Ottawa-Carleton** dans un document vidéo destinée aux investisseurs.

Pour étayer cette affirmation, le directeur de la Société, **Keith McGruer**, laisse tomber une pluie de statistiques.

Le taux de chômage régional frise actuellement 4%. Ottawa-Carleton compte environ 11% de citoyens de plus qu'il y a dix ans. La valeur des permis de construction a atteint 1,2 milliard en 1988.

Et comble de succès, la firme torontoise **Hemson Consulting** a consacré récemment Ottawa-Carleton à titre de région la plus productive sur le plan économique entre 1983 et 1987.

Mais ce qui rend M. McGruer le plus fier, c'est la participation accrue du secteur privé dans l'économie locale. «Depuis 1982, les entreprises privées ont loué 72% des nouveaux espaces de bureau dans la région», explique-t-il.

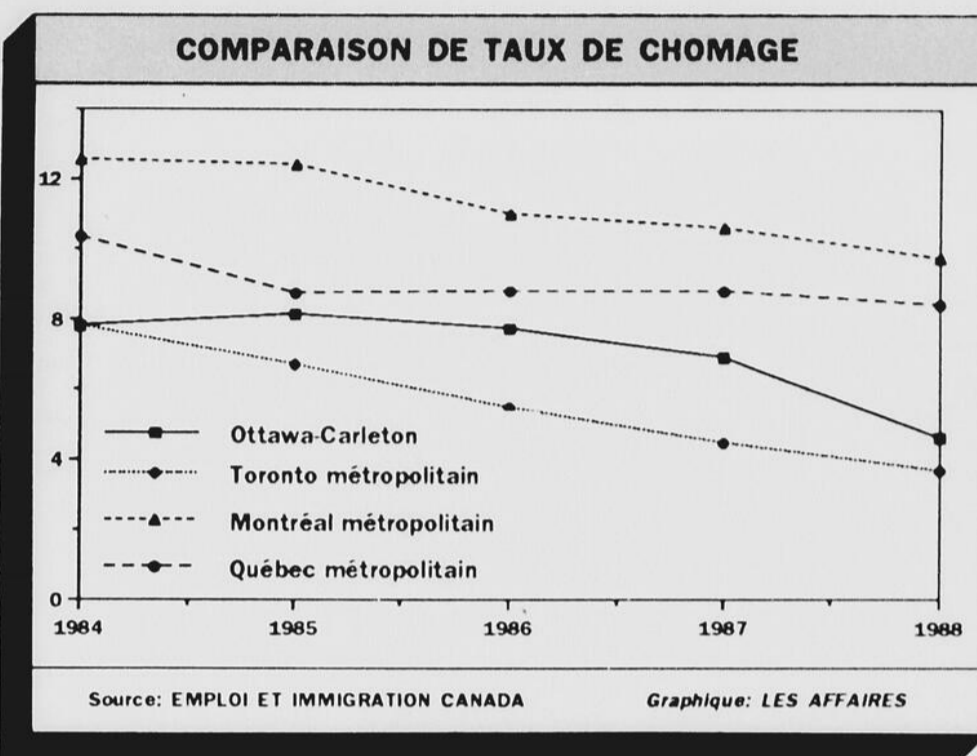
Une lente métamorphose

Cette donnée traduit la métamorphose qu'a subie la capitale au fil des ans. Le gouvernement fédéral, autrefois mère-poule de la région, perd graduellement son influence au profit de sociétés privées.

Rares sont les entreprises québécoises qui ont assisté, par contre, à cet essor rapide. Il faut dire à leur défense que la Société que dirige M. McGruer, consacre plus d'efforts au recrutement d'entreprises dans la zone de Toronto que dans celle de Montréal.

De plus, M. McGruer, même s'il est originaire de Montréal, n'est pas le plus grand francophile comme en témoigne son inhabileté à s'exprimer en français.

Pierre Camus, conseiller principal chez **Lavalin** à Ottawa, a vu de ses yeux la progression de la région d'Ottawa-Carleton. Il était autrefois à la tête de l'**Association canadienne des radiodiffuseurs** et du **Conseil de la radio-télévision et des télécommunications canadiennes (CRTC)**, deux organismes sis à Ottawa.



«Plusieurs gens d'affaires québécois entretiennent une fausse image d'Ottawa. Ils pensent encore que c'est une ville gouvernementale. Cette image ne correspond plus à la région depuis que **Bell-Northern Research** a établi ses laboratoires à Kanata dans les années 1960», explique-t-il.

BNR est d'ailleurs l'une des pionnières de l'industrie de haute technologie, l'un des principaux moteurs économiques dans la région. Selon la SEE, Ottawa-Carleton compte environ 232 entreprises de pointe où travaillent plus de 20 000 personnes.

Et cette industrie ne cesse de grossir. Plus du tiers des sociétés dans ce secteur sont âgées de moins de quatre ans, tandis que les leaders tels **Cognos** (Tor, 9,25\$), **Gandalf** (Tor, 5 3/8\$) et **Leigh Instruments** prennent perpétuellement de l'expansion.

Cette situation fait plus que l'affaire de M. McGruer. À ses yeux, il vaut mieux compter sur le secteur privé que sur le secteur public pour assurer la croissance de la région.

Le directeur témoigne d'ailleurs peu de confiance à l'égard du gouvernement fédéral. Il évoque notamment la perte de l'agence spatiale au profit de Montréal pour expliquer sa méfiance.

«Trop souvent, le gouvernement oublie la région quand vient le temps d'inviter des délégations commerciales à visiter le pays.»

Un pionnier de l'industrie de pointe locale, **Den-**

zil Doyle, partage aussi l'opinion de M. McGruer. «Les représentants du gouvernement dans les différents ministères ne connaissent rien sur l'industrie de l'informatique», dit-il sèchement.

D'autres raisons motivent l'apathie de la communauté d'affaires locale à l'endroit du gouvernement. La politique du gouvernement d'encourager la décentralisation par exemple.

À l'heure actuelle, cette politique fait l'objet d'un vif débat dans la région métropolitaine. À la suite d'un appel d'offres public, le ministère des **Transports** est sur le point de démanteler la plupart de ses pénates de l'autre côté de la rivière des Outaouais. Si ce scénario se concrétise, le centre-ville d'Ottawa perdra 5 000 travailleurs.

Quoi qu'en pense M. McGruer, le gouvernement fédéral a son gros mot à dire dans le développement frénétique du secteur privé. La plupart des imprimeries locales, grands employeurs dans la région, font exclusivement affaires avec le gouvernement.

Dans le domaine de l'informatique, les PME locales spécialisées dans la fabrication de logiciels vendent près de 50% de leur marchandise uniquement dans la région d'Ottawa-Carleton. Ces PME représentent plus des trois quarts des membres de l'industrie.

En outre, les contrats des ministères représentent

environ 20% du chiffre d'affaires de l'ensemble des entreprises de pointe locales.

Une évaluation de la SEE a conclu récemment que 70 sociétés privées du milieu font affaires avec le ministère de la **Défense**. **Honeywell** (NY, 70,50\$ US), **Martin Marietta** (NY, 45 1/8\$ US) et **Leigh Instruments** font partie notamment de ce groupe d'entreprises.

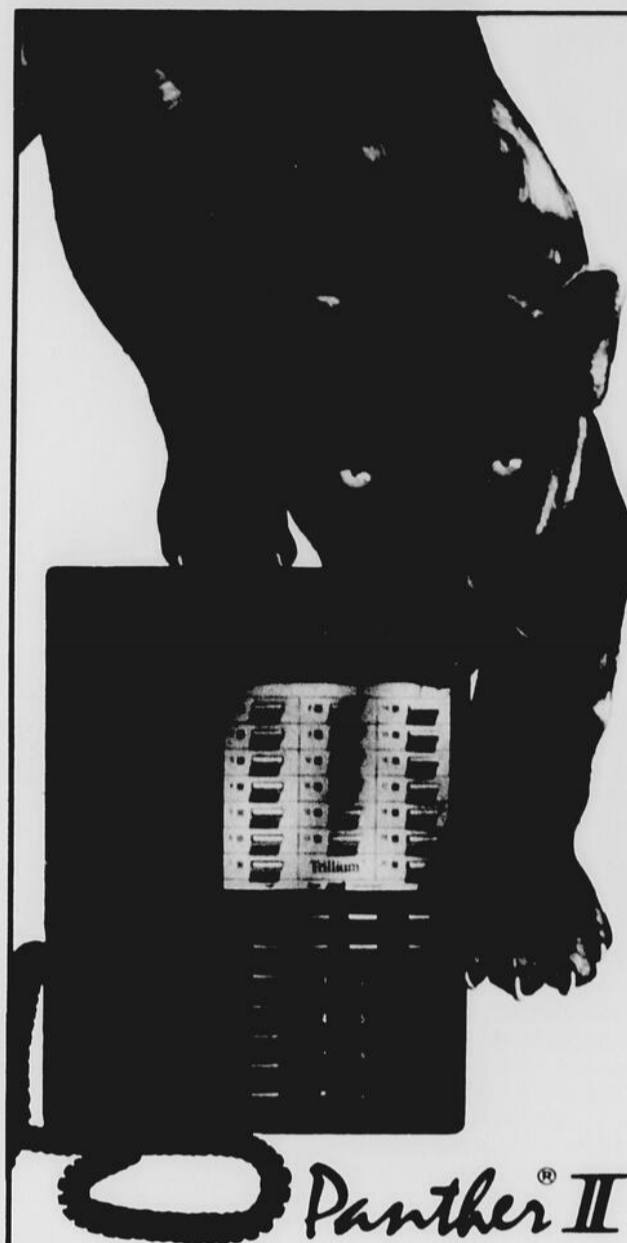
En outre, le gouvernement fait appel plus souvent maintenant aux entreprises locales pour accomplir certaines tâches dévolues autrefois à des fonctionnaires.

À défaut de pouvoir miser aveuglément sur le gouvernement fédéral, la SEE a décidé de jeter son dévolu l'an dernier sur quatre secteurs stratégiques en vue d'assurer l'expansion économique locale.

Biotechnologie, micro-électronique, aérospatiale et défense sont au menu dorénavant. D'ici les trois prochaines années, l'organisation tentera aussi de convaincre un plus grand nombre d'associations de s'établir dans la capitale nationale.

Le constat jusqu'à présent: une seule nouvelle société en biotechnologie, **AminoTech**, et trois dans le secteur de la défense, **Electronic Data Systems**, filiale de **General Motors**, **Electronic Warfare** et **Questech**.

GILLES LAJOIE



APPRIVOISEZ LA PUISSANCE DU PANTHER® II

Laissez le système téléphonique Panther® II en liberté dans vos bureaux... et apprivoisez sa puissance supérieure de "fauve" des communications. Le poste à affichage Panther® II vous donne la flexibilité d'envoyer et de recevoir des messages, la capacité de contrôler les coûts d'opération et l'avantage de maximiser l'efficacité de votre personnel. Le Panther® II, un investissement profitable avec tous les atouts pour s'adapter à l'évolution de la technologie et de vos besoins... la puissance d'adaptation d'une panthère! Obtenez le nom du concessionnaire autorisé Trillium plus près en composant le 1-800-267-6244.



Systèmes Téléphoniques
TRILLIUM
une division de Mitel S. C. C.
Conçus pour la PME

■ Le milieu du tourisme d'Ottawa-Carleton a trouvé son compte dans la coopération en 1988.

Au bilan: nombre record de visiteurs et clientèle plus âgée et éduquée, donc, retombées accrues.

En 1988, 4,2 millions de touristes ont visité la capitale nationale. Environ 35 % de ces visiteurs provenaient du Québec, tandis que 50 % étaient originaires de l'Ontario.

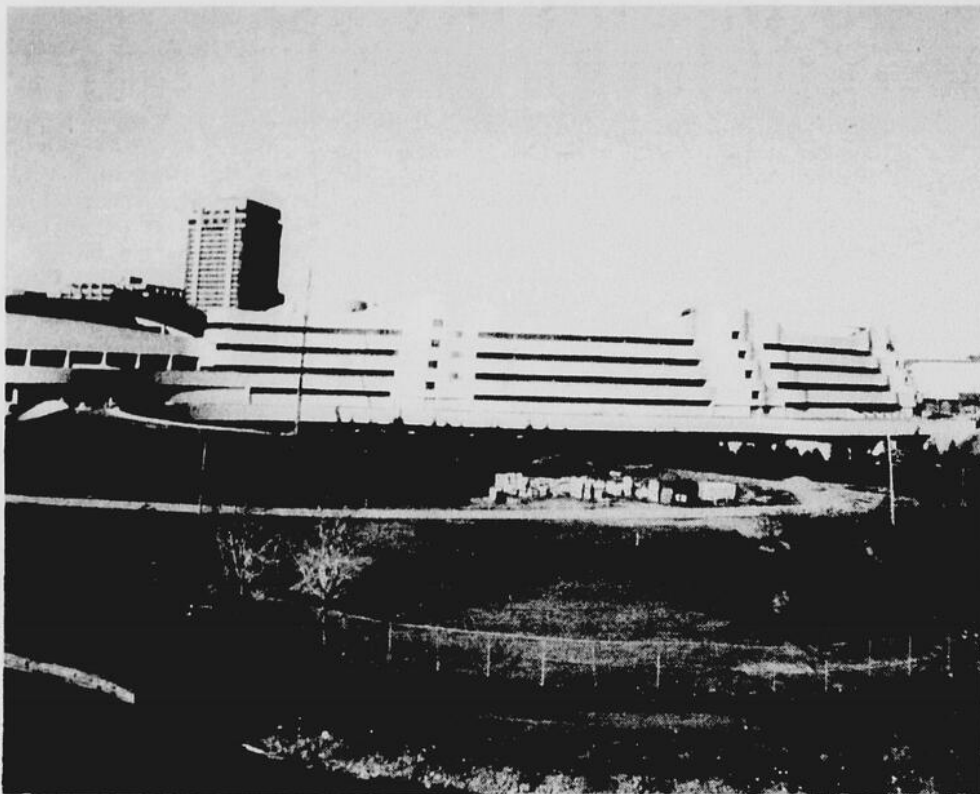
Les fruits de la collaboration sont encore plus percutants au chapitre des dépenses moyennes des touristes. En 1987, cette statistique atteignait 375\$. L'année dernière, les visiteurs ont dépensé en moyenne 460\$.

Un mariage de raison

Tout cela grâce à trois facteurs. L'ouverture d'un nouveau musée, celui des beaux-arts. Une campagne de promotion de 2,1 M\$ financée à parts égales par le secteur privé et public. Et un mariage de raison entre les différentes parties du secteur touristique d'Ottawa-Carleton.

«C'est la meilleure décision que nous avons prise», affirme **Glen Moore**, directeur de l'Office du tourisme et des

Tourisme: 4,2 millions de visiteurs



Grâce à de nouvelles infrastructures, comme le nouveau Musée des civilisations ci-haut, les touristes dépensent davantage dans la capitale.

congrès de la capitale du Canada.

Autrefois, les principaux promoteurs touristiques régionaux — l'Office, la Commission de la

capitale nationale (CCN), le ministère du Tourisme de l'Ontario, les hôteliers, les commerçants — faisaient tous bande à part.

Par exemple, la CCN

s'occupait notamment de son Bal des neiges et de la Fête du Canada, tandis que l'Office se préoccupait de la tenue de ses congrès. En règle générale, chacun

faisait sa petite affaire.

Il y a trois ans, l'industrie s'est rendue compte toutefois qu'il ne servait à rien de se manger la laine sur le dos. En prévision de l'ouverture du nouveau Musée des beaux-arts, les parties ont donc fait front commun.

Comme la recette a marché à merveille, l'industrie touristique s'en est inspirée à nouveau cette année.

Il faut dire que le contexte est sensiblement le même puisque le Musée des civilisations, situé à Hull, ouvrira ses portes cette année.

À l'affût de congrès américains

Au chapitre des congrès, les résultats ont été plus mitigés pour la région de la capitale nationale en 1988.

À l'heure actuelle, le taux d'occupation du centre des congrès, d'une capacité de 2 000 délégués, ne frise toujours que 50 %. Environ 500 congrès se sont déroulés

l'an dernier au centre.

Plus de 80 % des réunions regroupent des associations. Une infime minorité d'entreprises privées tiennent leur rencontre annuelle dans la région. D'ailleurs, le plus gros du genre l'an dernier regroupait 1 400 délégués de **Tupperware Home Parties**.

M. Moore mise sur les congrès américains pour revitaliser ce secteur d'activité. Il serait amplement satisfait si 20 % des congrès provenaient des États-Unis. Cette proportion n'est que de 10 % actuellement.

Le directeur s'intéresse surtout au marché de Washington, Mecque des associations américaines. L'Office y possède un pied-à-terre depuis déjà cinq ans.

En 1988, 60 % des congrès américains qui ont eu lieu dans la région d'Ottawa-Carleton réunissaient des membres d'entreprises ou d'associations de Washington.

GILLES

LAJOIE

MINUTE!

Vous avez deux minutes à consacrer à l'amélioration de l'efficacité de votre entreprise? Écoutez la chronique «À la recherche de l'efficacité», une minute le matin et une minute en fin d'après-midi tous les jours, sur les ondes du réseau Télémédia. Une présentation de Bell Canada.



RADIO CITE 107.1 Montréal
CITE-FM 102.5 Québec
CITE-FM 102.7 Sherbrooke
CITE-FM 94.9 Hull-Ottawa
CKAC 97.3 SUPER Montréal
CHLN 95.5 Trois-Rivières
Chicoutimi

L'efficacité passe par Bell

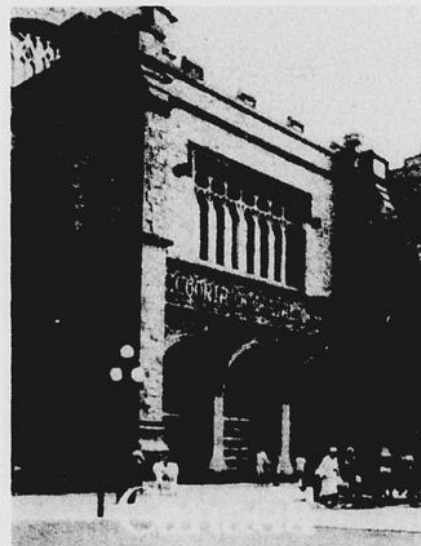
Bell

LOOK AT US NOW! REDECouvrez LA NATURE!

National Museum of
Natural Sciences

Open daily
9:30 am - 5:00 pm
Thursdays until 8:00 pm
Free admission Thursdays

Information:
(613) 996-3102



Musée national des
sciences naturelles

Ouvert tous les jours
de 09h30 à 17h.
Jeudis jusqu'à 20h.
Entrée libre tous les jeudis.

Renseignements:
(613) 996-3102

CORNER OF METCALFE AND MCLEOD STREETS IN OTTAWA.

À L'ANGLE DES RUES METCALFE ET MCLEOD À OTTAWA.

■ Quel homme d'affaires n'a pas rêvé un jour de compter parmi ses clients le plus gros consommateur du pays?

De l'avion militaire dernier cri au taille-crayon en passant par les services de consultation tous azimuts, le gouvernement fédéral, par l'entremise de son ministère des **Approvisionnement et Services**, manifeste chaque année un appétit aussi vorace que diversifié pour toutes sortes de produits et services.

Afin d'aider les fournisseurs canadiens à se retrouver dans ce qui ressemble souvent à un maquis administratif inextricable, peuplé de fonctionnaires pointilleux et de règles de procédure, le ministère met à la disposition des entreprises intéressées un certain nombre de documents explicatifs.

Dans certains cas, l'aide peut même prendre un tour actif en proposant aux fournisseurs une assistance directe les consultant sur la manière de procéder pour promouvoir leurs produits ou services auprès du gouvernement.

Voici 6 conseils que nous a suggérés **Solange Rutherford**, chef des relations aux fournisseurs à Approvisionnement et Services Canada, afin d'accroître les chances de

Le plus important consommateur au Canada est à Ottawa

Six conseils aux entrepreneurs: comment vendre au gouvernement fédéral

succès de pénétrer ce marché aux règles très particulières.

-1-

S'assurer d'être inscrit sur les bonnes listes

La première condition pour offrir ses produits ou ses services, c'est de se trouver sur les listes de fournisseurs potentiels du ministère.

Ce dernier dispose, à travers tout le Canada, de centres régionaux habilités à recevoir les candidatures.

-2-

Fournir des informations précises

Le bureau régional dispose d'une brochure intitulée *Guide de l'acheteur*.

Il comprend tous les renseignements indispensables pour remplir correctement votre formulaire d'inscription ainsi qu'une liste des catégories de produits et de services dont le gouvernement est, en principe, preneur.

Votre offre doit être aussi précise que possible. «Il serait bon de compléter le formulaire de renseignements additionnels susceptibles de démarquer votre offre de celle de vos concurrents», mentionne Mme Rutherford.

Également, il peut être important d'annexer à votre formulaire plusieurs lettres de recommandation de la part de votre clientèle.

-3-

Faire votre marketing direct

Le formulaire d'inscription le plus détaillé demeure un document qui gagne à être personnalisé.

Par conséquent, il est capital d'approcher individuellement des personnes-contacts au sein d'un maximum de ministères.

Du reste, Approvisionnement et Services Canada tient à votre disposition des listes de fonctionnaires chargés des achats dans les différents ministères avec

lesquels il est indispensable de faire contact si vous désirez devenir leur client un jour prochain.

-4-

Utiliser les «services spéciaux»

Plusieurs directions d'Approvisionnement et Services Canada semblent faire preuve de plus de dynamisme que d'autres.

Ainsi, la direction générale des systèmes et services d'informatique et de bureautique met gratuitement à la disposition des fournisseurs éventuels une salle de conférence dotée d'un équipement audio-visuel.

Le ministère se charge lui-même de rendre public, par le biais d'une revue interne, les dates et les horaires de la démonstration en salle des fournisseurs qui souhaitent bénéficier de ce service.

Ces derniers ont également accès à une brochure leur expliquant les points

saillants qu'ils devraient aborder afin de convaincre l'auditoire.

-5-

Se remettre à jour régulièrement

Rappelez régulièrement vos contacts et tenez vous au courant des nouveaux services qui seront éventuellement mis à votre disposition.

Le ministère publie régulièrement une brochure qui dresse la liste des besoins futurs du gouvernement en matière de biens et de services.

La vigilance s'impose d'autant plus que plusieurs brochures pourraient fort bien disparaître cette année. «Les temps sont aux restrictions budgétaires», note Mme Rutherford.

«En 1989, même le Guide de l'acheteur ne sera pas édité dans une version aussi complète que de coutume. Nous allons plutôt publier des docu-

ments sur une base ponctuelle.»

-6-

Reactiver son dossier

Ne vous laissez pas gagner par le désespoir si le ministère ne se montre pas sensible immédiatement à votre première sollicitation.

Obstinez-vous. Réviser votre formulaire d'inscription. Il n'est peut-être plus à jour.

Vos produits ou services se sont peut-être bonifiés depuis. Tenez compte également du fait que les acheteurs du ministère jouent souvent à la chaise musicale, et vous aurez plus d'une fois à mettre à jour la liste de vos contacts.

Consolez-vous en pensant que les fonctionnaires du ministère font régulièrement un roulement parmi les entreprises reprises sur leurs listes.

MICHEL

DE SMET

“Le luxe de l'hébergement pour le voyageur exigeant”

- 500 chambres et suites luxueuses
- **Plaza Club**, avec service de concierge
- Café Toulouse et Lautrec's, souper et divertissement
- **The Kent Club**, salle de poids et haltères, piscine, sauna, billard et centre de culture physique
- **The Business Centre**, télécopieur, ordinateurs, service de secrétariat et salles de réunion
- Salles de banquet et de réception d'une capacité de 1000 personnes.

Pour réserver partout dans le monde

1-800-333-3333

100 Kent Street, Ottawa, Ontario, 238 1122



Radisson Hotel
Ottawa Centre



MUSEE CANADIEN DES CIVILISATIONS
CANADIAN MUSEUM OF CIVILIZATION



Le Musée canadien des civilisations est heureux de participer à l'essor culturel de l'Outaouais. Ce merveilleux musée, chef-d'oeuvre d'architecture, accueillera le public à compter du 29 juin prochain. Venez revivre 10000 ans d'histoire humaine au coeur même de l'Outaouais.

Renseignements: (819) 994-0840

Canada

NOUS AVONS TRACÉ UN PORTRAIT EXACT



SANS TACHE

Société d'expansion
économique
d'Ottawa-Carleton

222, rue Queen, suite 700
Ottawa (Ontario) Canada

K1P 5V9
(613) 236-3500
Télécopieur (613) 236-9469



Agrandir ou relocaliser son entreprise s'avère plutôt frustrant et même dispendieux quand on est mal informé. Pourquoi ne pas laisser la Société d'expansion économique d'Ottawa-Carleton vous aider à trouver le site idéal?

À titre de société privée, à but non-lucratif et financée par le gouvernement régional, il nous appartient d'aider les entreprises. Vos affaires sont donc nos affaires. Nous vous offrons divers services et nous mettons à votre disposition des services et des informations à jour concernant la situation économique de la région métropolitaine d'Ottawa.

La Société d'expansion économique d'Ottawa-Carleton est depuis plus de 25 ans l'un des principaux intervenants dans le secteur des affaires à Ottawa. Laissez-nous vous brosser un portrait sans tache de la situation.